

Lépidoptères du Kivu

Quatrième Note (1)

par Abel DUFRANE

La présente note, suite aux précédentes, est l'occasion pour moi de répondre à la note critique « *A propos de Pieridae* » de Lucien A. BERGER (2) concernant mon étude « *Pieridae* » (3). Les captures ont été faites par mon fils ALBÉRIC, ingénieur civil A.I.Ms., renseignées (A); ma belle-fille MARIE renseignées (M) et ma chère petite-fille DENISE renseignées (D). Les Papillons proviennent de Costermansville, presqu'île Nyalukemba, alt. 1.450 m., au Sud du Lac Kivu; Kabunga (et route Kabunga-Mandinga, camp Minière Grands Lacs, km. 15), territoire Masisi, alt. 650 m., dans le Sud du Kivu; d'autres endroits dans les montagnes: rivière Muana, territoire Shabunda, alt. 1.650 m., camp M. G. L.; rivière Tshangere, s/aff. Zalya, territoire Shabunda; plateau de Mwago, camp M.G.L., à 8 km. Sud de Mwanga, 1.200-1.300 m. alt., territoire Shabunda. Il y a aussi quelques Papillons étiquetés Le Muari, région de prairies, qui se trouve au Ruanda, alt. 1.500 m., territoire Shangugu, à la limite du Kivu, où mes enfants ont passé leur congé.

Leptosia medusa CR. ab. *immaculata* AURIV. — 1 ♀ Kabunga, 27-X-1945 (A) (4).

L. alcesta nuptila AURIV. — Rivière Muana, III-1941: le 2, 1 ♂ (M); le 9, 1 ♂ (A), 1 ♀ (M), captures qui montrent encore

(1) *Lépidoptères du Kivu*: 1^{re} note in *Bull. et Ann. Soc. Ent. Bel.*, T. LXXIX, 1939, pp. 405-408; 2^e note, id. T. LXXX, 1940, pp. 129-134; 3^e note, id. T. LXXXI, 1945, pp. 90-143.

(2) Id. T. LXXXIV, 1948, pp. 28-32.

(3) Id. T. XXXIII, 1947, pp. 46-73.

(4) A propos de *Leptosia*: BERGER (loc. cit. p. 28) a raison, il faut lire dans mon travail (loc. cit. p. 46): *L. nina* F. et non *L. xiphia* F.

son existence dans les montagnes du Kivu, autres que le Ruwenzori.

L. a. nupta BTLR. — 3 ♀♀ rivière Muana, III-1941: 2 le 9 (A, M), 1 le 22 (A). La taille est parfois un bon caractère de détermination des *Leptosia*. J'ai pourtant des exemplaires *minor* qui n'ont que 28 mm. d'envergure. On voit que *nuptila* et *nupta* volent en même temps aux mêmes endroits. Ce ne sont donc pas deux races différentes de *alcesta*.

Anapheis raffrayi extendens JOICEY et TALBOT. — 15 ♂♂ rivière Muana, 1941: 27-II (M), 12-III (A), 13-III (M); 4 du 16-III (A); 23-III (A); 2 du 13-IV (A); 5 du 15-IV (A). Taille variable: il y a des exemplaires *minor* qui n'ont que 43 mm. d'envergure. D'après les auteurs, l'un des caractères de cette race est la réduction des mouchetures blanchâtres (5). Parfois cette réduction est poussée à l'extrême, la partie noire externe du recto de l'aile antérieure ne porte que quelques rares mouchetures dans la partie apicale: f. *extrema* f. nov.: holotype, ♂, 15-IV-1941 (A); paratypes: 12-III-1941 (M), 15-IV-1941 (A). C'est cette forme qui est figurée sous le nom de *raffrayi* dans SEITZ, *Les Macrolépidoptères du Globe*, vol. XIII, Pl. 12 f. ♂, 13 a ♀ (seulement le recto; le verso est celui de *raffrayi*).

A. aurota auriginea BTLR. — 1 ♀ Kabunga, 29-VI-1945 (A). Cette capture montre qu'*auriginea* se trouve, en plus du Ruwenzori, dans les montagnes secondaires du Kivu. BERGER dit avec raison (6) que *mesentina* CR. que j'ai employé dans mon travail (7) doit être remplacé par *aurota* F. Pour faire ce travail, n'ayant pu suivre, comme beaucoup, durant la guerre, les publications étrangères, j'ai demandé à M. BERGER quelques précisions sur les groupements actuels des espèces de Piérides africaines. Très obligeamment, ce dont je le remercie, M. BERGER m'a écrit dans une lettre du 9-II-1945: « ... Voici l'ordre d'après TALBOT: I. genre *Anapheis* HB.: *mesentina* CR., *creona* CR., *severina* STOLL., ... » J'ai donc en toute confiance, employé le nom *mesentina*. Peut-être alors M. BERGER a-t-il été lui-même induit en erreur par la liste de TALBOT?

(5) J. JOICEY et G. TALBOT: *New Forms of Lepidoptera Rhopalocera in Lepidoptera*, II, fasc. I (31-1-1937), p. 5.

(6) Loc. cit. p. 29.

(7) Loc. cit. p. 48.

Pour *A. creona* CR., c'est exact, mais même remarque que ci-dessus.

A. z. zochalia BSD. ab. **agrippinides** HOLL. — 1 ♂ rivière Muana, 26-II-1941 (M).

A. crawshayi lata NEAVE. — 5 ♂♂ rivière Muana, 1941: 26 et 28-II (A), 2 du 14-III (M), 14-IV. — f. **obscura** f. nov.: absence totale de taches blanches dans la bande marginale noire du recto de l'aile antérieure; au recto de l'aile postérieure, de grosses taches noires triangulaires remplacent les points aux extrémités des nervures; holotype: ♂, idem, 9-III-1941 (A). — f. **immaculata** f. nov.: absence totale des points noirs à l'extrémité des nervures au recto de l'aile postérieure; holotype: ♂ id., 27-II-1941 (M); paratypes: 2 ♂♂ id. 1941: 14-III (M) et 15-IV (A). — f. **deficiens** f. nov.: comme *immaculata*, mais dessins du verso de l'aile postérieure, délavés, presque effacés comme chez *c. crawshayi* BUTR. qui est beaucoup plus petit et n'habite pas les mêmes régions; holotype: ♂ id., 14-III-1941 (A). — f. **juncta** f. nov.: comme *immaculata*, mais avec la tache discale arrondie noire de l'extrémité de la cellule du recto de l'aile antérieure réunie au bord antérieur de l'aile, par un trait noir comme chez *A. z. zochalia* BSD.; holotype: ♂ id., 15-IV-1941 (A).

A. calypso dentigera BTLR. — f. **tshangerensis** f. nov.: plus petit que *dentigera*, long. de l'aile antérieure: 32 mm.; une large bande marginale noire du recto de l'aile antérieure comme chez *A. crawshayi lata* NEAVE, mais portant en sa partie centrale des taches blanches linéaires dans les intervalles 2, 3, 4 et 5, et triangulaires en forme de dents, dans les intervalles 6 et 8; à part cela, le restant de l'aile antérieure et le recto de l'aile postérieure et le verso des ailes antérieure et postérieure comme *dentigera* BTLR. Je mets provisoirement ce Papillon avec *calypso dentigera*, mais je suis persuadé qu'il s'agit d'une race locale; je ne puis pourtant être affirmatif, vu le peu de matériel; holotype: ♂, rivière Tshangere, 30-I-1942 (A).

Pontia helice johnstoni CROWL. — 4 ♀♀ Le Muhari, 1946 (A): 23 et 30-I; 14 et 21-II (8).

(8) A propos de *Pieris*: *Pieris aripa* BSD.: Je sais qu'on a divisé le genre *Pieris* SCHRCK. en plusieurs autres dont j'ai accepté les plus différenciés. J'ai dit ailleurs (*Papilionidae*, Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg., T. LXXXII, p. 101), en parlant des divisions du genre *Papilio*, que je

Appias phaola DBL. — J'ai renseigné (9) la capture de 1 ♂ à Mutambuko, Ituri, et je faisais remarquer qu'elle étendait à l'Est, l'habitat de cette espèce. Deux nouvelles captures de mon fils: 1 ♂ plateau de Mwago, 5-II-1942 et 1 ♀ id., 21-VIII-1941, m'ont permis de constater que, pas plus que pour l'exemplaire de l'Ituri, ils n'appartiennent pas au véritable *phaola*. AURIVILLIUS (10) émet l'idée que *A. isokani* Gr. - SM. représente peut-être seulement la race de l'Afrique Orientale de *phaola*. C'est probablement exact, car mes Papillons ont des caractères intermédiaires entre *phaola* et *isokani*; ils constituent vraisemblablement la race du Nord-Est du Congo Belge que je nomme **intermedia** r. nov.: holotype, le ♂ de Mutambuko, Ituri, 30-X-1938, long. de l'aile antérieure: 25 mm., donc plus petit que *phaola*; allotype, ♀ renseignée ci-dessus, 26 mm.; le ♂ du plateau de Mwago renseigné ci-dessus, est un exemplaire *minor* qui n'a que 46 mm. d'envergure. — ♂: dans la bordure, les taches sur les intervalles 4 à 6 sont diffuses, allongées, plus grandes que chez *phaola*. Cette bordure noire est profondément échancrée dans les intervalles 1b à 4 comme chez *isokani*; et, comme chez ce dernier, la couleur blanche pénètre en une ligne, dans les intervalles 5 et 6. Les taches marginales qui manquent chez *isokani* sont ici très grosses, surtout au recto de l'aile postérieure. A part cela, comme chez *phaola*. — ♀, comme *isokani*, mais à peine jaunâtre, surtout l'aile postérieure; taches marginales très grosses, donc comme chez *phaola*, mais aucune tache blanche dans la bordure noire qui est aussi large que chez *phaola*; verso comme chez *phaola*.

A. s. sabina FLDR. — 6 ♂♂, rivière Muana, 1941 (M): 27-II, 4 du 13-III; 14-III.

ne pouvais accepter tous ces genres créés sur des caractères trop minimes. C'est le cas ici pour le genre *Leptophobia* BTLR. qui n'est guère nouveau; RÖBER (SEITZ, *Les Macrolépidoptères du Globe*, V, p. 105) le cite même déjà. On crée trop de genres et si cela continue, il y aura bientôt autant de genres que d'espèces!

Pieris rapae L (loc. cit. p. 29). VERITY (*Journ. Linn. Soc.*, vol. 32, 1913, p. 178) ne donne pas non plus la description de la gen. aest. *aestivus* qui est cependant admise partout. D'après VERITY, ce que je propose de nommer *transiens* est la gen. autumn. qui existe aussi régulièrement en Belgique et que je distingue bien. Mais à qui s'adresse le reproche de BERGER (lignes 19, 20, 21, 22)? Pas à moi, je suppose.

(9) *Lépidoptères du Kivu* (3^e note) in Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg., T. LXXXI, 1945, p. 92.

(10) SEITZ: *Les Macrolépidoptères du Globe*, XIII, p. 37.

A. s. udei SUFF. — 4 ♂♂, rivière Muana, 1941 (M) : 2 le 13-III; 15-III; 15-IV. On voit donc qu'on peut capturer ces deux soit-disant races en même temps, au même endroit.

A. e. epaphia CR. — ab. ♀ **flavida** Mab., plateau de Mwago, 3 exemplaires 31-VIII-1941 (A). — ab. ♀ **deficiens** DUFRANE: id., 10-X-1941.

A. e. contracta BTLR. — 1 ♂, plateau de Mwago, 31-VIII-1941 (A).

A. canisia HULSTAERT. — 1 ♀, Kabunga, 23-II-1945 (A) (11).

Mylothris r. rhodope F. — 1 ♂, route Kabunga-Mandinga, 1-X-1945 (A). — Une série, tous ♂♂, prise à la rivière Muana (A) en 1941, semble bien constituer une race locale de cette région qui, comme on le verra ci-dessous, est une région lépidoptérologique très intéressante. Ces Papillons sont plus petits que la race *rhodope* F. : long. de l'aile antérieure, 25 mm. ; fond du recto des ailes d'un blanc un peu jaunâtre, bande apicale d'un noir profond; verso très caractéristique, d'un beau blanc crème, plus accentué à l'aile antérieure, avec un reflet nacré; la tache jaune de la base est pâle et petite; je lui donne le nom de *r. muanensis* n. nov. (rappelant la région de capture); holotype: 18-III; paratypes: 26-II; 2, 13, 14, 16, 18, 25 et 29-III; 2 du 14 et 1 du 16-IV. J'ai renseigné (12) des *rhodope*, *minor*, qui n'ont que 42 mm. d'envergure. J'ai des *muanensis-minor* n'ayant que 38 mm. d'envergure.

M. p. poppea CR. — 9 ♂♂, rivière Muana, 1941 (A) : 1 du 9, 2 du 18 et 1 du 22-III; 5 du 15-IV. Il est très curieux de constater qu'il ne s'agit pas de *p. hilara* KARSCH qu'on trouve au Congo, mais bien de *p. poppea* CR. qui vole en Guinée, Togo, Cameroun et autres régions de l'Afrique Occidentale. Ces captures et celles de *M. flaviana* SMITH renseignées ci-dessous, posent un problème zoogéographique très intéressant. Peut-être qu'un jour, la Géologie en donnera la solution.

(11) A cet endroit de mon travail, je parle de *Euchloë ausonia crameri* BUTL. Je ne suis pas de l'avis de BERGER qui dit que *ausonia* HB. et *crameri* BTLR. sont deux espèces. Avec G. BERNARDI (*Etudes sur le genre Euchloë* HB. *Lep. Pieridae* in *Miscellanea Entomologica*, vol. XLII, ann. 1945, pp. 67-104, 1 pl. dans le texte, 2 pl. hors-texte), j'estime que *crameri* est une sous-espèce d'*ausonia*.

(12) *Pieridae*, loc. cit. p. 54.

M. flaviana SMITH. — 5 ♂♂ rivière Muana, en 1941 : 13-III (M) ; 2 du 15-IV (A) ; 2 du 19-V (A). Ces captures d'un Papillon du Cameroun, à la rivière Muana, sont très intéressantes. Voir ci-dessus ce que je dis à propos de *M. p. poppea* CR. Mon fils me dit que ce Papillon a un vol très rapide qui rend sa prise difficile en pays de montagnes.

M. crocea uniformata DUFRANE. — 20 ♂♂, rivière Muana, 1941 : 1 le 2 (M), 5 le 13 (M), 2 le 16 (A), 2 le 18 (A) et 1 le 29-III (A) ; 3 le 14 (A), 4 le 15 et 2 le 18-IV (A). — f. **marginata** JOICEY et TALBOT : 7 ♂♂, id. : 1 le 26-II (M) ; 3 le 13 (M) ; 1 le 14 (M) et 1 le 16-III (A) ; 1 le 15-IV (A). — J'ai décrit (13) *uniformata* comme aberration d'après 1 ♂ du Congo Belge sans indication de localité précise. La série ci-dessus qui ne comprend aucun exemplaire de la forme nominotypique, me fait dire sans aucune hésitation que c'est la race de cette région, d'autant plus que mon fils m'assure qu'il pouvait m'en envoyer des centaines, tous les mêmes. On voit donc ici que nommer et décrire « une variation individuelle insignifiante » (!) (14) peut prendre une réelle importance, comme le développe très bien LE MOULT (15). — La f. *marginata* JOICEY et TALBOT en diffère par les taches apicales plus ou moins réunies, caractère qui existe, mais mieux marqué, également chez *M. alberici* DUFRANE et chez d'autres *Mylothris*. C'est probablement ce caractère qui a influencé le jugement de BERGER; pourtant *alberici* constitue une bonne espèce différente de *crocea* BTLR., donc de *uniformata* DUFRANE. Ce dernier est un Papillon svelte, j'ai même des exemplaires *minor* qui n'ont que 47 mm. d'envergure; les nervures sont faibles, les ailes très allongées, étroites, à côte très droite, parfois même légèrement concave en la partie médiane; *marginata* est en tous points, semblable comme caractères, sauf la coloration de l'apex de l'aile antérieure; j'ai également des *marginata-minor*. Au contraire, *alberici* — il faut pourtant voir les choses comme elles existent dans la réalité — est un Papillon robuste, nervulation forte, ailes courtes, larges et la côte, tout autant chez mon ♂ que chez ma ♀, est fortement et régulièrement courbée, surtout à la base. Les mœurs sont d'ailleurs bien diffé-

(13) Id., id.

(14) BERGER, loc. cit. p. 30.

(15) E. LE MOULT: *Contribution à l'étude de la limitation et de la subdivision de l'espèce et proposition de différents termes nouveaux* in *Miscellanea Entomologica*, vol. XLIII, 54^e ann., 1946-1947, p. 47.

retour de mes enfants, j'ai examiné avec mon fils, les nombreux Papillons qu'ils m'ont envoyés. Je lui demandai si *alberici* était une grande rareté puisqu'il ne m'en avait envoyé que deux exemplaires. Il me répondit qu'*alberici* et *uniformata* étaient des Papillons très communs volant ensemble aux mêmes endroits dans les rentes, chose que j'ignorais au moment de ma description (16). Au montagnes; *uniformata* a un vol très lent, se posant souvent et pouvant alors être capturé à la main; *alberici*, au contraire, a un vol extrêmement rapide, ressemblant à celui des *Colias*, ne se posant qu'exceptionnellement, exigeant de ce fait, le filet pour la capture bien difficile, presque toujours impossible par une poursuite dans des endroits montagneux très dangereux. Peu de temps après, j'agis de même avec ma belle-fille qui connaît les Papillons; elle ignorait alors ma conversation avec mon fils. Spontanément, elle reconnut mes *alberici* et me confirma en tous points les détails donnés par mon fils. Le vol des *Mylothris* est différent selon les espèces. SEYDEL (17) a, lui aussi, constaté le « vol assez mou et indolent qui en rend la capture facile » de *M. crocea*, alors qu'il dit de *M. hilara* KARSCH, qu'il « est caractérisé par un vol plus rapide que la plupart des espèces du groupe, rappelant plutôt le vol des *Pieris* ».

M. yulei BTLR. — 1 ♀, plateau de Mwago, 31-VIII-1941 (A).

M. sagala jacksoni E. SHARPE. — 2 ♂♂, 1941 (A) : 8-V et 17-VI, dont un exemplaire *minor* qui n'a que 45 mm. d'envergure. Très bonnes captures d'une forme rare renseignée de l'Afrique Orientale Britannique (18).

(16) *Lépidoptères du Kivu*, 2^e Note in *Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg.*, T. LXXX, 1940, p. 129.

(17) Ch. SEYDEL : *Notes sur les Rhopalocères du Kivu* in *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XVI, 2, 1928, p. 166.

(18) A propos de *Colotis*: *C. mathieui* DUFRANE, BERGER (loc. cit. p. 30) met ce Papillon en synonymie de *C. evenina sypilus* SWINH. Je connais très bien cette dernière forme; mon Papillon n'y ressemble pas; il ne rentre même pas dans son sous-groupe (voir caractères: *Pieridae*, loc. cit. p. 56-57). Je laisse ce nom, du moins provisoirement.

C. antevippe BSD. J'ai proposé le nom de f. *achine* CR. pour les exemplaires à forte bande noire du bord interne, cela afin d'honorer CRAMER et parce que « le Code ignore les formes inférieures à la sous-espèce » (BERGER, loc. cit. p. 28). Pourtant ici, BERGER a raison; je supprime f. *achine* CR. et je dis de cette forme différente de *gavisa* WALLENGR.: f. *subgavisa* f. nov.

C. paradoxa DUFRANE, BERGER dit que c'est un synonyme *C. evippe mediata* TALBOT. Je ne connaissais pas cette forme décrite en 1939, la guerre m'avait empêché de prendre connaissance du travail de TALBOT.

Nepheronia argia F. f. ♀ *poppea* DON. (19) — Kabunga, 29-VII-1941 (A). Je ne vois aucune différence entre cet exemplaire et ce que je possède de Guinée.

Catopsilia f. *florella* F. — 1 ♀, Kabunga, 16-II-1945 (A). — f. ♀ *pyrene* SWAINS. — Kabunga, 18-I-1944 (A) (20).

Terias desjardinsi BSD. f. *irregularis* BTLR. — 1 ♂ plateau de Mwago, 29-IX-1941 (A). — f. *marshalli* BTLR. — 1 ♀, rivière Muana, 15-IV-1941 (A). — f. *marshalli* BTLR. — 1 ♀, rivière Muana, 15-IV-1941 (A).

T. b. brigitta CR. f. *zoë* HOPFF. — 4 exemplaires, Le Muhari, 1-1941 (A), 2 ♂♂ les 7 et 20; 2 ♀♀ les 20 et 31.

T. floricola BSD. — 1 ♂, Kabunga, 1-IX-1945 (D).

Colias electo pseudohecate BERGER. — 1 ♂, Costermansville, 29-IV-1942 (A); 1 ♀ (*pseudohecate-minor*) idem, (21).

(Mons, 69, avenue du Tir, le 1^{er} avril 1948.)

C. vreuricki DUFRANE, BERGER (loc. cit. p. 31) signale que TALBOT, AURIVILLIUS et moi nous sommes trompés et il corrige les fig. de SEITZ (*Les Macrolepidoptères du Globe*, XIII, pl. 20). D'après ces corrections, mon Papillon devrait être le même (verso) que la fig. n° 4 ligne f de la pl. 20, ou se rapprocher (recto) des fig. 5 ligne f. et 1 ligne g. J'ai beau examiner ces figures, tourner et retourner mon Papillon, je ne vois rien, ni dans la forme de l'aile, ni dans le dessin ou la coloration qui y ressemble. Je maintiens donc *vreuricki*.

(19) A propos d'*Eronia thalassina* BSD. Comme le dit BERGER (loc. cit. p. 32), on le met maintenant dans le genre *Nepheronia* BTLR.

(20) A propos de *Catopsilia crocale* CR. et *C. pomona* F.: Malgré les recherches de L. R. WHEELER citées par BERGER (loc. cit. p. 32), parues durant la guerre, 1943, et qui m'étaient inaccessibles, je ne puis croire à la synonymie des deux espèces. L'abbé J. DE JOANNIS avait la ferme conviction d'être en présence de deux bonnes espèces. Pour ses études sur la faune lépidoptérologique du Tonkin, il faisait procéder à de nombreux élevages par des Européens et surtout des indigènes. Ils étaient, durant ces élevages, en communication par correspondances avec lui, pour en donner des détails. Chaque espèce, dans cette correspondance, portait un numéro et un nom souvent en langue tonkinoise, qui étaient inscrits plus tard sur les papillottes d'envois des imagos. Beaucoup des nombreux Papillons qu'il m'a donnés portent encore à l'épingle, le n° et le nom en caractères tonkinois, sur papier de riz. Or, ces éleveurs ont toujours reconnu, sans jamais se tromper, les deux espèces, durant les élevages; les imagos ont toujours été conformes à leurs prévisions. A noter que ces éleveurs ne se connaissaient pas, habitant des régions différentes: station de Phu tho, Cho-Ganh, Hoa binh, école d'horticulture Hanoi. Comment ces éleveurs, même indigènes, savaient toujours sans se tromper, distinguer les espèces des élevages, avant la naissance des Papillons? Caractères, mœurs ou comportement des chenilles? Je l'ignore. Peut-être aurait-il des précisions en feuilletant les notes et correspondances de l'abbé J. DE JOANNIS qui ont été, je pense, déposées au MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE à Paris.

(21) A propos de *Colias*: *Colias palaeno* L. BERGER (loc. cit. p. 32) me

reproche en la qualifiant de « double lapsus calami » (1), une erreur d'impression que je n'ai pas vue lors de la correction des épreuves de mon travail, et cela dans un paragraphe, comme indiqué, où il n'est question que de *europome* Esp. Mes correspondants ont rectifié eux-mêmes, car chacun sait que *europome* est de ESPER et *europomene* de OCHSENHEIMER. Il serait d'ailleurs enfantin de parler de *europomene* pour la faune belge. Le lecteur pourrait croire, par le texte de BERGER, qu'en citant « Lettre entomologique mensuelle », je me suis permis de faire état d'une « correspondance privée, confidentielle et clandestine » (BERGER, loc. cit. p. 32). Je n'ai jamais considéré comme « clandestine », cette feuille portant le nom et l'adresse de l'expéditeur. Pour ce qui est du caractère « privé et confidentiel », elle fut reproduite en entier par « *Lambillionea* » (n° de 1944, 44^e ann.).

C. minuscula BTLR. f. *peruviensis* DUFRANE. BERGER (loc. cit. p. 32) dit qu'il est synonyme de *C. dimera* DOUBL. et HEW. f. *♀ semperi* STRECKER. C'est exact; ces espèces montagnardes sont très voisines.

BERGER a cru utile de faire paraître une note critique de mon travail. Je lui ai répondu franchement. En sciences, vérité aujourd'hui; erreur demain. Personne n'en a le monopole, nul n'est infaillible et affirmation ne signifie pas toujours raison. Je déclare terminée avec M. BERGER, toute controverse, présente ou future, à propos de mon travail « *Pieridae* ».

— « *Pieridae* » (loc. cit.) p. 71 ligne 18: supprimer: *calida-duplex* et remplacer par *calida-bipupillata*; ligne 24, remplacer *calida-ocellata* par *calida-pupillata*.

Notes sur les Odonates de Belgique

(3^e Série)

par E. SCHOFFENIELS

Les espèces mentionnées dans cette troisième série (1), appartiennent en grande partie à MM. M. GOETGHEBUER (G) et J. DE RIEMAECKER (R).

Je leur suis très reconnaissant d'avoir mis à ma disposition les renseignements que je publie ci-dessous.

Je puis aussi, grâce à l'amabilité de M. F. CARPENTIER, conservateur à l'Université de Liège, citer les espèces (U) des collections de l'Institut Ed. Van Beneden (Liège).

SUBORD. ZYGOPTERA.

Platycnemis pennipes PALLAS. — Turnhout, 30-VII-1913, ♀, ♂, (R.).

Pyrrhosoma nymphula CHARPENTIER. — Destelbergen, Heusden, Overmeire, Waerschoot, (G.).

Tronchiennes, 13-VI-1904, ♂; Gand, 2-V-1910, 3 ♀♀, ♂; Destelbergen, 25-IV-1945, ♀, (R.).

Herstal (Ile de Monsin), 31-V-1908, ♀, ♂; Diepenbeek, 2-VI-1941, ♀; Hoegne, 24-VI-1903, ♂, (U.).

Polleur (Fays), 10-V-1945 (2), un mâle terrassé par *Tenthredo atra* L., (dét. R.-B. BENSON). Ce dernier enserrait dans ses mandibules, entre la tête et le prothorax, le *Pyrrhosoma* qui ne présentait plus que des tremblements convulsifs. Les

(1) Pour les deux premières séries, voir: Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.; 82, 1946, 85-89 et 83, 1947, 112-116.

(2) Capture déjà signalée; cfr. Notes sur les Odonates de Belgique (1^{re} série), Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.; 82, 1946, 85-89.